Théâtre | Au National, lundi

Martine Haulot, Prix Jacques Huisman

CATHERINE MAKEREEL

Ce n'était pas les Molières mais ça y ressemblait, lundi, au Théâtre National, à Bruxelles. Palmes, discours et célébrités étaient au rendez-vous pour la remise du Prix Jacques Huisman, associée cette année à l'inauguration de la salle Jacques Huisman en mémoire de celui qui fonda le National en 1945.

Dans cette petite salle toute fringante du nouveau bâtiment pimpant, Marine Haulot, l'aînée des trois finalistes, s'est vue décerner le prix par Pietro Pizzuti, président du jury, et par le dramaturge tchèque Otomar Krejca, invité d'honneur de la cérémonie.

Grâce aux fonds de ce prix créé il y a deux ans pour permettre aux lauréats de travailler avec un metteur en scène étranger de renom, Marine Haulot passera trois mois au Théâtre de la Criée à Marseille pour assister Jean-Louis Benoit à la direction d'acteurs et à la scénographie des « Caprices de Marianne » de Musset. A 33 ans, Marine Haulot n'en est pas à ses premiers essais. Issue du Conservatoire royal de Bruxelles, elle a déjà signé plusieurs mises en scène dont « Push Up » de Roland Schimmelpfennig et « Terre des Folles » de Laurence Cossé, au Zone Urbaine Théâtre (ZUT).

« Ce prix, c'est comme un souffle d'air frais », sourit Marine. Ph. D. R.

J'ai connu une traversée du désert après la naissance de ma première fille, alors ce prix, c'est comme un souffle d'air frais, ça fait du bien, lance la lauréate. *J'attends beaucoup et rien en particulier de ce stage. De toute façon, à mon retour, je compte bien continuer à défendre le ZUT. Je suis très fière de faire partie de ce collectif dont les quelques premières créations ont été unanimement saluées par la critique.* Quant aux deux autres finalistes, Peggy Thomas et Stéphane Pelzer, *ils ont l'avenir devant eux pour se représenter*, comme leur a rappelé l'heureuse gagnante. •